

Forts de l'expérience de deux ans nous osons espérer qu'ils ne seront pas les seuls à en retirer les avantages, et qu'ils s'efforceront comme par le passé de faire connaître autour d'eux les MÉDITATIONS SÉRAPHIQUES et la REVUE DU TIERS-ORDRE. En le faisant ils font œuvre d'apostolat. Notre but en effet, nos lecteurs le savent, est de combattre par des lectures sérieuses l'influence de tant de mauvais livres ou de brochures suspectes qui, de plus en plus, se répandent dans notre pays. Le mal se sert de la presse pour pervertir les âmes ; c'est la grande arme du père du mensonge ; chaque phrase, chaque mot qu'il jette à la publicité est le véhicule d'une idée perverse, une vraie semence de mort. Le bien lui aussi doit prendre les mêmes armes et se servir du livre et de la brochure pour combattre de son côté et pour répandre les idées justes et vraies, pour jeter la semence de vie aux quatre vents du ciel.

Tel est notre but, et nos lecteurs en se faisant zélateurs et zélatrices pour répandre la *Revue* collaborent à ce grand ouvrage : en gagnant de nouveaux abonnés ils deviennent vraiment des apôtres et des ouvriers de l'action religieuse et sociale.

Le R. P. Marie Bernard O. F. M.

LE R. P. Marie-Bernard, dans le monde Marie-Joseph-Hippolyte Arnould, était né au Val-d'Ajol, diocèse de Saint Dié, (Vosges France, le 10 juillet 1864. Il fit ses études aux petits séminaires du diocèse, Châtel et Autrey, et au grand séminaire de St-Dié. Avant de terminer ses études théologiques et d'être ordonné prêtre, il passa deux années comme professeur aux collèges des Jésuites de Boulogne et de Reims, alors éprouvés par l'expulsion de 1880.

Dès son temps de séminaire, il fut bon littéraire et montra des goûts d'artiste, et musicien consommé, nul n'égalaît son habileté au piano. D'une tournure d'esprit très originale, il cultivait volontiers les arts d'agrément, la pharmacie et les sciences physiques et naturelles. Abbé en vacances, il arpentait les montagnes, sac au dos et rentrait chargé de plantes ou de minéraux pour ses collections de toute nature. On se demandait vraiment ce que deviendrait le jeune ecclésiastique, lorsque